

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 18 (1990)  
**Heft:** 70

**Artikel:** Rions un brin  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242469>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

encore bien au-delà. Elle avait du mal à donner sa recette. A force d'avoir demandé, de l'avoir suppliée, maman a pu connaître le secret. Oh ! il n'y avait pas grand'chose de nouveau, il fallait tout simplement mettre un bon gros verre de distillée dans la pâte. Ainsi, disait-elle, mes omelettes sont bien moins grasses, plus faciles à faire passer. Malgré qu'on nous disait de ne pas trop en manger, nous n'écoutions pas, on s'en mettait plein la panse. Il est arrivé que nous avons eu mal, mais on pardonnait volontiers à ces cerises. La leçon n'a jamais porté ses fruits, parce que chaque fois qu'on avait l'occasion, on recommençait. C'était tellement bon et puis, cela n'arrivait qu'une fois par année, lorsque c'était la saison. Après, il fallait attendre une année; on trouvait le temps bien long.

## RIONS UN BRIN

Horriblement malade, le passager d'un paquebot, qui fait la traversée de l'Atlantique, interroge un matelot :

- Ce qu'on voit, là-bas, au loin, c'est bien la côte?
  - Non, Monsieur. C'est l'horizon.
  - Ah! Eh bien, c'est encore mieux que rien!
- 

- Elève Durand, pouvez-vous me dire où fut signé le traité qui mit fin à la guerre de Trente Ans?

- En bas de la page, Monsieur.
- 

Deux jeunes garçons voient passer une fille dans la rue. L'un des deux dit :

- Bonjour, Vénus de Milo.
- Et la fille de répondre :
- Oh! ça va... Minus en vélo.
- 

Un agent de police arrête un automobiliste :

- Vous rouliez à combien?
  - Mais tout seul. Maintenant, si je peux vous déposer quelque part.
-